



Déclarations et Discours

N° 76/27

LE CENTENAIRE DE LA COLLECTIVITÉ JAPONAISE ÉTABLIE AU CANADA

Allocution prononcée, le 25 octobre 1976, par le premier ministre Trudeau lors du dîner offert en l'honneur du premier ministre Miki, à Tokyo.

C'est un honneur pour moi, Monsieur le Premier ministre, de vous souhaiter la bienvenue ici ce soir. Votre présence parmi nous, avec Madame Miki, me permet de témoigner, ne serait-ce qu'un peu de ma gratitude, pour la gracieuse hospitalité de votre gouvernement envers ma femme et moi-même depuis notre arrivée au Japon, il y a quelques jours.

Le Japon ne nous est étranger ni à l'un ni à l'autre, pourtant, chaque fois que nous y revenons, nous nous rendons compte à quel point nous connaissons peu votre pays et ses coutumes. Et, je m'empresse de l'ajouter, chaque fois, nous revenons avec le désir renouvelé de nous imprégner autant que possible de la réalité japonaise. Visiter et admirer Kanazawa, assister à une représentation de nô et être reçu au palais impérial, voilà autant d'événements dont le souvenir nous sera toujours cher.

Le but de visites comme celle-ci, vous le savez comme moi, Monsieur le premier ministre, ce n'est pas seulement de servir de cadre à une série d'entretiens officiels et à la conclusion d'accords, si importants soient-ils. C'est aussi d'inviter les citoyens de chacun de nos deux pays à porter leur attention sur l'autre pays; d'acquérir, grâce aux reportages journalistiques, une meilleure compréhension de l'autre pays et de sa politique. Tous ces objectifs ont été atteints, et même dépassés, au cours de mon voyage. Celui-ci, par ailleurs, a pris une telle importance qu'il aura des conséquences considérables et pour le Canada et pour le Japon.

Dans les prochains mois, des dizaines de milliers de Canadiens d'origine japonaise célébreront le centenaire de l'arrivée au Canada du premier Japonais. Il s'appelait Manzo Nagano, et était né au Japon en cette mémorable année 1853. Il partit de Yokohama en 1877 pour débarquer en Colombie-Britannique.

J'aimerais pouvoir dire, Monsieur le premier ministre, que les nombreux Japonais qui ont suivi ce jeune homme au Canada furent bien accueillis et reconnus pour leur vaillance et leur respect des lois. Je ne le peux malheureusement pas, car, à notre grande honte, l'intolérance régnait sur la côte canadienne du Pacifique au tournant

du siècle. En outre, c'est avec un esprit peu libéral, à vrai dire, que le gouvernement fédéral avait décidé, dans la fièvre de la Deuxième Guerre mondiale, d'évacuer vers l'intérieur du pays les Japonais établis sur la côte du Canada et de les priver de plusieurs de leurs droits civils. Heureusement, au cours des trente dernières années, nous nous sommes quelque peu rachetés. Les Nisei ont été acceptés avec enthousiasme au sein de la population canadienne et ils n'ont cessé d'affirmer leurs qualités et leurs aptitudes. On retrouve aujourd'hui des noms japonais aux échelons les plus élevés de l'université, des affaires et de l'administration publique. Plusieurs, assez bien connus, sont devenus, pour ainsi dire, des célébrités nationales.

Votre présence ici ce soir, Monsieur le Premier ministre, sur cette parcelle du Canada, est à la fois un fait et un symbole. Votre présence préfigure la célébration, au début de l'année prochaine, du centenaire de la mémorable arrivée de Manzo Nagano. Votre présence me donne l'occasion de remercier le Japon de l'apport de tant d'hommes et de femmes qui en sont originaires à la vie canadienne. Grâce à leur courage, à leur ténacité, à leur industrie, à leur savoir-faire, ils font grandement honneur à leur pays d'adoption. Leur apport est en effet sans proportion avec leur nombre. Au nom de mes compatriotes, je rends hommage à leurs si remarquables qualités.

Une de ces qualités, Monsieur le Premier ministre, c'est la magnanimité. A Lethbridge, la colonie nippono-canadienne, qui compte un bon nombre de ces Japonais amenés à quitter la côte du Pacifique, a conçu et aménagé un superbe jardin japonais qu'elle a offert à la ville pour le centenaire de la Confédération. L'an prochain, à l'occasion des fêtes de cet autre centenaire dont je viens de parler, plusieurs localités canadiennes bénéficieront aussi de la générosité des Nisei.

Aujourd'hui, les Nisei jouissent de l'estime générale au Canada. Ils nous rappellent tous, au Canada comme ailleurs, la richesse de la diversité, les avantages de la tolérance et le dynamisme d'une collectivité aux souches multiples. Mon gouvernement a toujours cherché à créer des conditions favorables à la naissance d'une telle collectivité et à mettre en relief le caractère multiculturel du Canada. Il encourage enfin chaque groupe ethnique à préserver et à mettre en valeur sa langue, sa culture et ses traditions. Nous voulons donner à chaque Canadien le sens et la fierté de son appartenance ethnique.

J'attends avec impatience, Monsieur le Premier ministre, le jour prochain où, avec Madame Miki, vous pourrez visiter le Canada, afin

que vous puissiez rencontrer nos compatriotes d'origine japonaise.

Et maintenant, je vous invite tous à lever vos verres à la santé du Premier Ministre et de Madame Miki, au bonheur et à la prospérité du peuple japonais et à l'amitié qui lie le Canada et le Japon.

S/C